

# Rapport 1956 : présenté à l'assemblée générale du 17 mars 1957

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **25 (1957)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Dad, lève-toi!

— Zut!

— Oh, tu-pourrais-dire-merde!

Je finissais par rejeter les couvertures et par me lever. Je l'entendais rire du fond de la gorge. Je passais dans sa chambre pour faire couler mon bain et déjeuner assis sur son lit.

Le soleil paraît déjà haut sur le parc, tout au bout duquel, de l'autre côté du ruisseau, j'aperçois le toit de la ferme. Le valet de chambre arrive avec le courrier.

— Je-suis-sûr-que-ta-bête-a-encore-fait-sur-le tapis! murmure Jimmy, le front plissé et l'oeil soucieux.

— Mais non! Je l'ai laissée courir un peu avant de me coucher.

Il ne paraît pas rassuré. Pour un peu il irait voir lui-même.

— Tintin-est-propre, lui!

Tintin est le cocker le moins fier et le plus vieux du château. Il ne sent pas bon mais Jimmy impose sa présence à tous ceux que son odeur incommode. Son grand plaisir est de lui pincer la queue quand il est sur son lit. Tintin en a l'habitude. Il le regarde avec indulgence et hoche la tête mais Mistigri, le chat gris souris, lui, n'aime pas cela et s'enfuit avec un cri perçant qui le fait rire. Mme Walter qui vient soumettre le menu lui fait de véhéments reproches:

— Est-ce possible, à votre âge, vous serez puni de faire du mal à un chat. Vous êtes un vrai démon!

Il rit:

— Ce-sont-les-chats-qui-sont-des-démons! — Les-rois-de-France une-fois-l'an-les-faisaient-brûler-en-place-de-Grève!

— C'est pour cela qu'ils ont si mal fini, crie-t-elle en desserrant d'un geste sec les doigts contractés de M. de Ternissen.

— Laissez le faire, Mme Walter, dis-je. S'il serre la queue du chat, c'est par refoulement!

\*

## RAPPORT 1956

*présenté à l'assemblée générale du 17 mars 1957*

La 24ème année de notre revue «Le Cercle» a été l'une des plus fertile en succès depuis sa fondation. Le nombre de nos abonnés a augmenté de 200 unités. Effectivement, nous avons enregistré 400 nouveaux abonnements, mais compte-tenu des 200 abonnés que nous avons dû radier pour non-paiement en dépit de nos rappels, le gain se réduit donc en réalité à 200.

Nous désirons témoigner notre vive reconnaissance à notre rédacteur français qui nous assure sa collaboration bénévole depuis plus de 15 ans

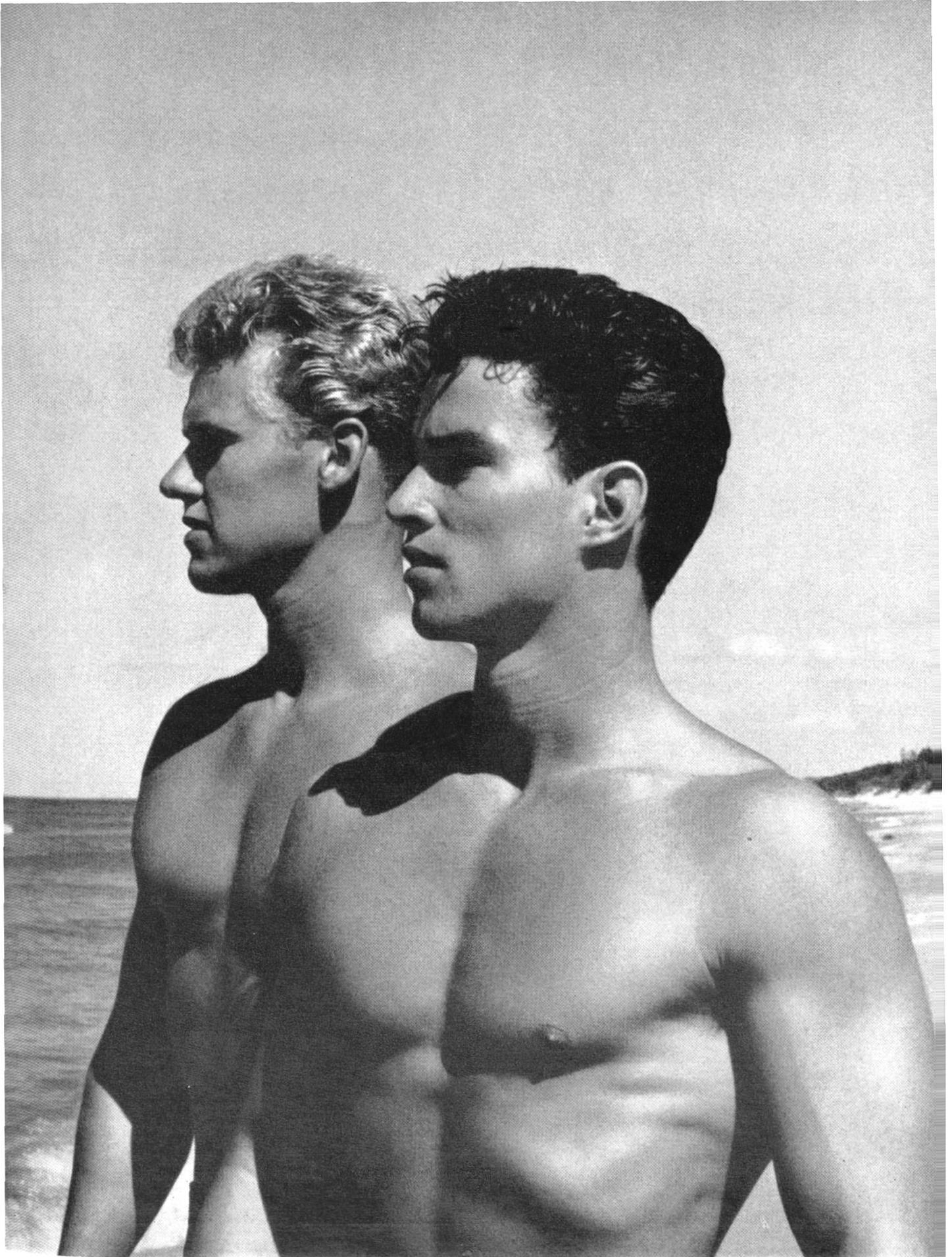


Photo: Richard Alan. PO Box 2201, University Station, Ann Arbor, Michigan, USA

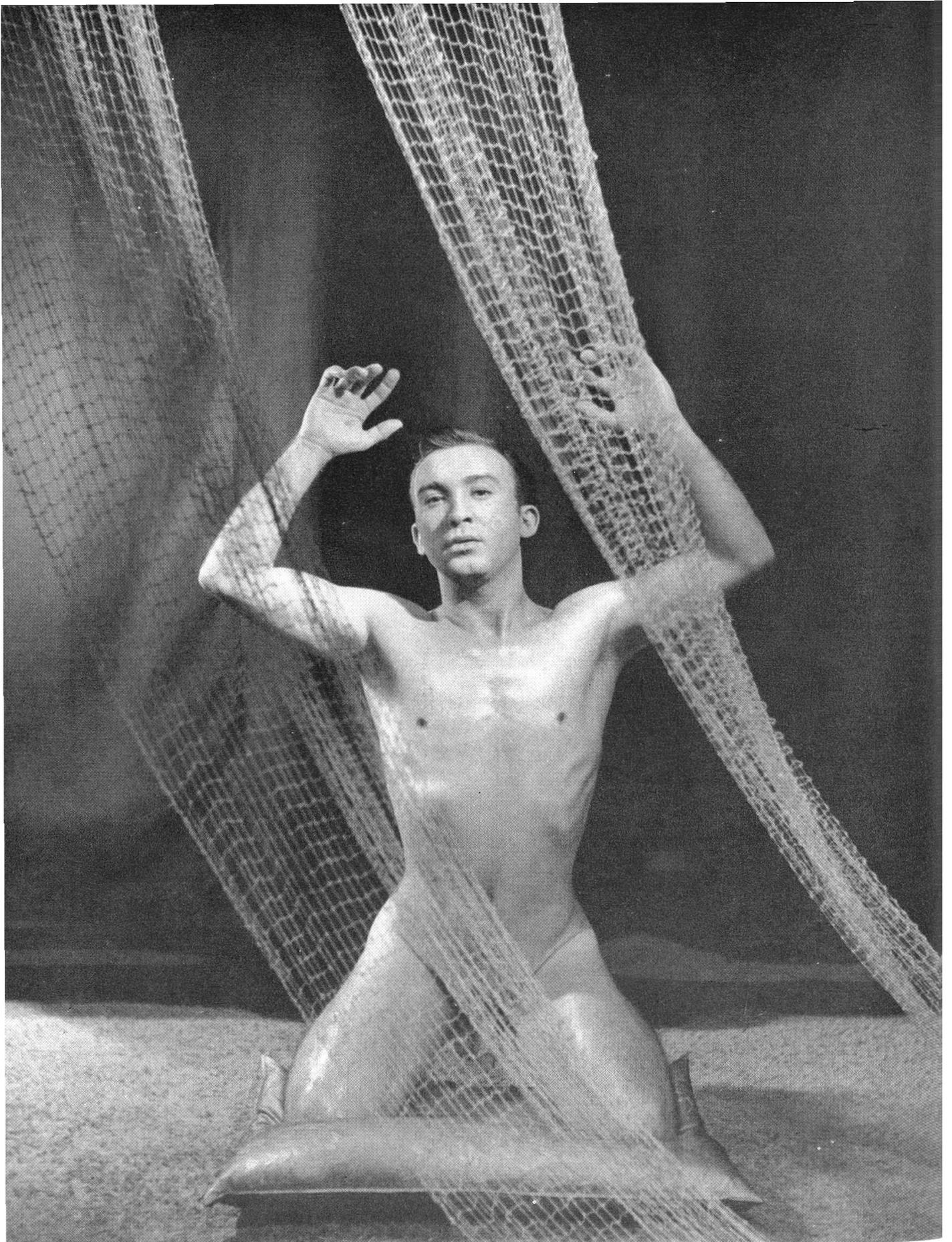


Photo: Apollo Productions, 115 W. 46th St. Suite 500, N.Y.C.

et accomplit un gros travail loin d'être facile. Son activité a été rendue plus difficile depuis la parution à Paris d'«Arcadie», revue rédigée uniquement en langue française et qui a naturellement attiré à elle nombre de nos anciens collaborateurs. Malgré cela, tant des bords de la Seine que de province, nous parviennent de nouveaux abonnements et des contributions d'ordre littéraire très appréciées. Il est naturellement vital pour la partie française du «Cercle» que de nouveaux collaborateurs se joignent aux anciens et nous adressent leurs oeuvres pour publication: nouvelles, poèmes, articles scientifiques, etc.

La tâche du rédacteur de langue allemande est plus facile du fait qu'il dispose de davantage de «matière première» bien que l'arrivée de textes parfaits soit rare. Le concours littéraire organisé pour nos lecteurs de langue allemande nous a amené un certain nombre de manuscrits intéressants.

Parmi les événements marquants de 1956, signalons le grand procès de Feldkirch en Autriche dont les journaux ont fait leur pâture des mois durant. «Le Cercle» a été heureux de pouvoir par-dessus les frontières encourager et soutenir les efforts du Dr. Benndorf dans sa lutte pour la libération de nos amis autrichiens en mettant à sa disposition les moyens financiers nécessaires à la publication de son ouvrage «Unvernunft und Unheil im Sexualstrafrecht». Cette publication a été remise avant l'ouverture du procès de Feldkirch à tous les juges et défenseurs et même si aucun acquittement n'a pu être constaté, elle a certainement contribué à réduire les peines qui ont frappé les accusés dont quelques-uns n'étaient pas absolument innocents.

En fin d'année, nos frais d'impression et de clichés ont subi une augmentation de 5%. Ce renchérissement ne saurait être compensé par une augmentation du prix de l'abonnement qui nous ferait certainement perdre des abonnés. Cependant, il faut le dire dès maintenant, une solution à ce problème doit être trouvée qui sera supportable, car le produit des abonnements n'a jamais produit aucun bénéfice. D'autre part, les honoraires de secrétaire versés par les abonnés suisses et mis à la disposition du responsable du «Cercle» n'atteignent même pas le montant fixé. Seules les manifestations de printemps et d'automne permettent à toute notre organisation de subsister. Et une fois de plus, nous tenons à remercier tous ceux qui par leur participation nous permettent l'organisation de ces fêtes et des réunions du mercredi soir. Que la certitude de faire oeuvre utile en collaborant de cette façon cachée et silencieuse soit pour nos camarades le meilleur remerciement. Notre reconnaissance va également à notre caissier et à notre comptable qui livrent aux chiffres un combat héroïque. Bien que le «Cercle» n'ait pas de fortune à administrer, le mouvement des fonds a atteint une importance respectable et nous devons envisager le moment où nous devons trouver les moyens financiers nécessaires à la rétribution des collaborateurs bénévoles actuels.

Une année est donc passée et nous entrons dans la 25<sup>me</sup> de notre revue. Au terme de ce rapport, je ne puis que renouveler un appel déjà ancien: aidez-nous à maintenir, à développer notre «Cercle». Rolf.